

# La décharge de Castries soulève le cœur et la colère des habitants

**CROGNE**

Les propos de certains élus déclenchent la colère des opposants à la décharge de Castries.

Valérie Marco  
vmarco@midilibre.com

L'association Collectif Intercommunal Décharge de Castries (ACIDC) déterre la hache de guerre que l'on croyait définitivement enfouie dans la décharge de Castries, depuis sa fermeture en novembre 2019. 830 000 tonnes de déchets non dangereux y aurait été enterrés pendant les onze années de son exploitation.

**« S'ils veulent rouvrir, il faudra passer par nous ! »**

Une vingtaine de résidents se sont pourtant rassemblés hier devant l'hôtel de la Métropole, invitant François Vasquez, vice-président délégué à la politique Zéro déchet, à venir débattre à même le pavé, par le biais d'une pancarte : « Eh François, tu descends ? ». Cette action a été déclenchée selon Marie-Noëlle Sibéude, coprésidente, suite à des propos tenus dans la presse par Michaël Delafosse et Cyril Meunier, ex-vice-président en charge des déchets, aujourd'hui délégué au tourisme. « En affirmant



Association et riverains restent sur leur garde bien que le site soit fermé depuis novembre 2019.

H.E.

que la fermeture de la décharge de Castries était une décision irresponsable, Michaël Delafosse tente-t-il de convaincre les citoyens que la rouvrir ferait économiser les 11 M€ que coûte désormais le "tourisme des déchets" ? Quant à Cyril Meunier,

il a dit qu'elle pouvait rester ouverte 30 ans ! » Renflant le double message, il n'en fallait pas plus pour dérouler les banderoles. Pour François Vasquez, « il n'a jamais été question de rouvrir. Si les paroles de Cyril Meunier, qui je le rappelle est

vice-président du Tourisme, ont pu émuoir, c'est qu'il y a eu erreur d'interprétation. Celui qui gère les déchets c'est moi, que l'on s'adresse à moi ». Les propos du maire de Lattes ont pu paraître tendancieux, ce dernier développant que l'alternative à l'export des déchets ultimes pourrait être la création d'une décharge... Ou la réouverture de Castries. Quant aux propos de Michaël Delafosse sur le coût qu'engendre le transport des déchets, « ce n'est en aucun cas un signal de réouverture », conclut François Vasquez. Mais le collectif reste vigilant. Une rencontre a été sollicitée. « S'ils veulent rouvrir Castries, il faudra passer par nous. »

## La décharge, ils la sentent toujours

**ODEURS** Fermée depuis novembre 2019, la décharge se fait encore... sentir. Les habitants des communes, jusqu'à 8 km à la ronde, supportent encore des odeurs pestilentielles. « Les nuisances olfactives sont toujours là. Il y a un suivi de 30 ans, mais que va-t-il advenir de ces déchets enfouis ? C'est une bombe à retardement. Trois incendies ont été constatés. On demande à cor et à cri le plan de réhabilitation du site et la liste des analyses faites. On nous a rapporté des maux de tête, des vomissements de la part de ceux qui y travaillent. Des allergies soudaines sont apparues dans les villages alentour. »